

— « Maman, dit-il, et cette fois en l'embrassant bien fort, l'*Ave Maria* est dans la bible. Pourquoi est-ce une superstition de réciter cette formule de notre saint livre » ?

Que voulez-vous, on n'a pas toujours des arguments prêts pour répondre aux enfants terribles, la mère se contenta d'arracher le volume des mains du petit et lui défendit de le lire encore.

Ce fut un trait de lumière pour l'enfant.

Il devina juste et depuis ce temps-là, souventes fois, il répéta les paroles suaves qui caressent le cœur :

« Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes et aussi le fruit de vos entrailles ».

Comme d'instinct, par attirance intime, l'enfant aima la mère de Dieu et chercha à la connaître davantage.

A peu de temps de là, dans la bible, qui selon les protestants contient toute vérité, il trouva encore un texte frappant appliqué à Marie :

« *Toutes les générations m'appelleront bienheureuse* ».

John comprit mais n'en dit rien à sa mère ; longtemps après, un soir pourtant que dans le grand salon, tout éclairé des girandoles blanches, on discutait sur la non-supériorité de Marie, le petit chevalier de la Madone ne se put contenir et s'écria :

« Non, non, la très sainte Vierge n'est pas du tout comme les enfants souillés d'Adam ; elles venaient de Dieu les paroles que l'archange Gabriel a prononcées en annonçant à Marie la plénitude de la grâce. Marie est la mère du Christ, elle est la mère de Dieu. Nous autres protestants nous nous contredisons en n'admettant pas cette vérité et en la lisant cependant dans notre bible, fondement et règle de notre foi ».

Un moment de stupeur immense plana sur la brillante assemblée méthodiste.

Des haussements d'épaule et quelques sourires — encore de fortes réponses pour ceux qui n'en ont pas — s'essayèrent enfin contre les paroles de l'enfant que l'on chassa de la salle.

John avait alors quatorze ans. Il pria et pleura ; les demandes mouillées de larmes et partant d'un cœur endolori sont fécondes devant Dieu. A vingt ans John devint catholique.

Un soir causant avec sa sœur, il lui exprimait son angoisse de la voir hors de la lumière ; mais celle-ci lui répondit, en lui montrant le

qui prononça
sur et cette
consécration,
nel du pèle-
compagnie

de nos pèle-
a Souverain-
t gagner les
Un certain
frir à Marie-
f.
ieurs de nos
ésidant dans

ée que le Ca-
des nations
i, d'adoration
Sacré-Cœur !
des pèlerins
redirons avec
consécration
nôtre à tous.
gnatures ont
anada, dans

BLE

Maria pendant
sa mère protes-

paroles, mon fils,
ils font de Marie

aroles mystiques.
bible aux images
l'ange.